

**Z COMME
ZAULNIER
VOL 3 NO 9
5 DECEMBRE
1969**

LE POLYSCOPE

DES PERSONNAGES DU FILM "Z" GRATIFIÉS POUR LEURS SERVICES EN GRÈCE

(ARL) Spyros Gotzamanis est sorti de prison. Il avait assassiné le 22 mai '63 le député Grégoire Lambrakis. Arme du crime: un triporteur. On ignore si Gotzamanis reprendra maintenant ses activités de militant d'extrême droite à Salonique.

(APL) Réhabilitation: le général de gendarmerie Constantin Mitsou (inspecteur général de la gendarmerie de la Grèce du Nord à l'époque de l'assassinat de Grégoire Lambrakis, impliqué officiellement dans ce forfait, mis à la retraite d'office le 22 novembre '63, acquitté en octobre '66, rétabli dans ses droits en septembre '68) a été officiellement réhabilité par décret mardi dernier à Athènes. Mitsou est considéré comme n'ayant jamais fait l'objet d'une mesure de mise à la retraite d'office. Il obtient de la sorte une étoile de plus et une nouvelle mise à la retraite normale avec indication de ses services exceptionnels. (Dépêches de l'Agence Athènes Presse Libre).

N.D.L.R. Le film "Z" s'est trompé, ces types n'ont pas été punis. Vive la junte militaire des colonels noirs grecs.

Québec:



les associations de Génie se réunissent à Montréal

Liban :



Le Patinage

Génie:



**Les Ingénieurs
Leur rôle social**

Poly:



Les Cours

Coop:



Ça bouge

France:



"Le Monde" se fait répondre

Québec:



Bill 62

Lettres à Poly:



C'est mordant

ALLEZ QUAND MÊME EN MINES LES GARS

Le bruit court que quelques étudiants de 3e année désireux de se spécialiser en Mines ou en Géologie ont changé d'option après la publication dans le

Polyscope d'une lettre d'un individu de 5e Mines. Nous avertissons les étudiants que les Départements en question ne forment pratiquement jamais de condi-

tionnés à la soumission de "licheux" de bottines professionnels (l'auteur de ce "bloc-notes" est en Géologie). Il s'agissait là d'une regrettable exception.

DERNIER éditorial

Y EN AURA PLUS D'ÉDITORIAL

Y en aura plus d'éditorial!

En effet, c'est le dernier. Pourquoi? Si vous avez lu le Polyscope du 28 novembre dernier, l'"Editorial" explique que notre journal était devenu réellement ce qu'il se devait d'être: l'organe où puissent s'exprimer tous les étudiants. De plus, les étudiants de Poly ne peuvent, en toute cons-

science démocratique, accepter qu'une équipe dirigiste donne le ton au journal. Et ce ton, habituellement, est donné par l'Éditorial.

En outre, y en aura plus de lettres à la rédaction!

Ces lettres, s'il y en a, devraient être adressées aux étudiants de Polytechnique

au soin du journal, "Le Polyscope". En effet, si on en a à redire au sujet d'une opinion d'un des "écrivains", c'est à lui qu'il faut s'adresser ou à la communauté polytechnicienne par l'intermédiaire du journal.

Gaétan Marquis

R.M. VOUS PARLE !

C'est un fait que les Québécois n'ont jamais eu d'esprit démocratique. Pour corriger cette lacune, quatre étudiants étrangers, de 2e année, dont les pères exercent dans leur pays une profession charitable et lucrative, vulgairement appelée "profiteur de guerre" ont organisé des séances de démocratisation gratuites. La première démonstration consistait à détruire une affiche de l'A.E.P. sur le moratoire du Vietnam. Ce fut une réussite complète. Les Québécois présents ont été fascinés par la dextérité des généreux jeunes gens, par le civisme qui animait ces dignes fils de leurs pères. Mais, il fallait s'y attendre, leur patrie ayant déjà fourni de si illustres défenseurs de la démocratie, comme par exemple les Généraux Diem et Ky, le président Thieu. Nous remarquons néanmoins que l'Exécutif de l'A.E.P. n'a pas, jusqu'ici, congratulé des philanthropes.

Mais "Qui ne dit mot... consent" dit le proverbe, et le silence révélateur du dynamique exécutif de notre Association peut être entendu comme un encouragement à une si noble entreprise.

R. M.

LETTRE AU POLYSCOPE: "DÉDUCTION LOGIQUE?"

Cette lettre n'est pas seulement adressée à M. Alain Carpentier pour son "courageux" article à la première page du Polyscope (du 28 novembre 1969), mais aussi au Directeur de notre Journal.

Je n'ai rien contre l'attaque de M. Alain (que je ne connais pas), à propos de quelques étudiants vietnamiens à l'École. Il a le droit de dire ce qu'il pense, mais de là à INVENTER d'autres faits pour pouvoir faire des associations GRATUITES d'idées, il y a quand même une différence. L'affirmation de M. Alain à propos de ma PROMESSE de faire connaître la position de l'Association des Etudiants Vietnamiens sur la mort de HO CHI MINH est seulement le produit de son IMAGINATION féconde (si M. Gaétan Marquis est assez honnête, il le dira lui-même), d'autant plus que si j'avais à écrire l'article, je l'aurais fait en mon nom propre.

Les moyens de communication se donnent souvent la mission de dire des Vérités; mais, quand on n'a rien à mettre sur le papier, il ne faudrait pas le remplir avec des Mensonges (surtout à la première page).

Je termine donc cette lettre en espérant qu'à l'avenir l'équipe du Polyscope se ser-

vira d'une manière plus soignée de son journal.

VO VAN TRUONG

Président de l'Association
des Vietnamiens de Montréal.

LETTRE PARALLÈLE A MONSIEUR VO

Cher Monsieur,

Je ne vois pas pourquoi vous répondez de cette façon à M. Carpentier qui a fait son devoir en dénonçant l'attitude antidémocratique qu'ont eue certains étudiants de notre vénérable institution en empêchant violemment que certaine publicité soit faite au sujet de certain moratoire d'un certain Vietnam éprouvé (auquel vous n'appartenez vraisemblablement pas). Que l'on veuille sauver le désordre établi, c'est le droit de chacun de le penser, mais qu'on le fasse par les voies démocratiques et non pas en utilisant des mesures répressives à la Rémi Paul. Par exemple, arracher des affiches et les déchirer sous les yeux des poseurs de pancartes "en beau tabarnak". Et à bon droit, d'autant plus que ces affiches étaient approuvées par l'A.E.P. (service de Publicité qui ne prend aucune position).

En ce qui a trait à ma propre personne, je suis assez "honnête" en effet pour mentionner que l'on vous avait contacté pour que vous donniez vos vues **personnelles** sur les implications de la mort d'HO CHI MINH. Vous aviez accepté d'abord... Puis à la toute dernière minute, quelques heures avant la tombée, vous avez changé d'avis. Il aurait fallu le dire. Mais je sais comme vous qu'ainsi faisant, votre lettre perdait une partie de son poids d'indignation.

Veuillez agréer, Cher Monsieur,
l'expression de mes sentiments
les meilleurs.

Gaétan Marquis.

P.S. — Il n'y a pas de directeur au "Polyscope".

RÉPONSE A ROBERT MARTIN

Montréal, le 20 novembre 1969
M. Robert Martin
Secrétaire du C.I.M.M.
Division S.M.G.
Ecole Polytechnique
Montréal, Qué.

Cher Monsieur,

Il y a longtemps que vous n'avez pas mis le pied au B-111, et, de fait, vous ne connaissez rien à votre journal (si j'en juge à votre article).

1 — Il n'existe plus de directeur au Polyscope, parce que ça ne sert à rien (ce n'est pas le "Devoir"). Personne non plus n'a signé de contrat avec la "Power Corporation" pour devenir journaliste, éditorialiste, comique ou opiniâtre lâche: le "Polyscope" appartient aux étudiants, et ce sont les seuls *mamelons* supposés le nourrir d'articles. De nature neutre, et sans censure, il s'offre à vous.

Vous avez eu une semaine "Mines", alors envoyez nous vos articles sur les mines, nous on attend encore. Figurez-vous qu'en plus de nos cours réguliers (comme vous) on se fend en quatre pour cueillir des informations ici et là, susceptibles de vous intéresser (lisez l'article "Cooprix").

2 — A la poly, tous ont droit à leurs opinions (même la vôtre). Alors, si vous n'êtes pas d'accord avec M. Marquis, allez le rencontrer, discutez avec lui, et ne gaspillez pas de pages inutiles au "Polyscope" (c'est l'A.E.P. qui paye).

3 — Je remarque aussi que vous êtes de ceux qui parlent sans chercher pourquoi. L'hélicoptère en effet était truqué, mais il y était... à droite. Alors, j'espère que cela ne vous fait pas un pli que pour une raison purement technique on déplace cet "objet" (de couleur rouge) vers la gauche. Ceci a permis d'avoir les étudiants et cette "Chose" inusitée, en même temps sur la dite photo truquée. On ne se promet même pas de gaspiller l'espace dans votre journal.

4 — Nous allons, en effet, inscrire la liste des membres dans le "Polyscope"... soit 3500 personnes responsables et propriétaires du journal.

Alors, Monsieur, je suis journaliste au journal, et la seule différence entre vous et moi, est le devoir d'accepter d'écrire, de m'informer, sur les sujets proposés: et il y en a, même dans une semaine minière: 8 contestations, démonstrations, répressions, inflation, animation, friction, élections, pollution, conception, incompréhension...

Sincèrement vôtre,
Gilles Turcotte
"Journaliste Polyscopien"
P.S. Si M. Marquis ne vous a pas répondu, c'est qu'il a d'autres chats à fouetter que le vôtre!

Louis B. de Passille

devient administrateur
des

Pentes 40-80

**STE-ADÈLE
SKI DE FAMILLE**

Prix les plus bas
Moniteurs d'expérience pour enfants
le samedi
(inscription le plus tôt possible)
Tarifs de groupe sur semaine:
écoles, industries, associations.
Excellente cuisine au restaurant des Côtes

VISITEZ

LA BOUTIQUE DE SKI

au 9, rue Rolland — Ste-Adèle, P.Q.
Les plus grands noms dans le monde
du ski
STRATO - HEAD - TONI SAILER - BOGNER
LANGE - HART - TYROL - CABER
CHANDAILS MONTANTS
Tél.: sans frais - Zénith 58-830
Succursale au pied des pentes 40-80

FLASH

Si la radio, par ses nouvelles de guerres, de sédition, de contestation, d'opposition, de révolution, vous rend nerveux au point que vous ne pouvez vous raser sans vous couper, Prenez COMPOT, la "mari" sédative qui détend.

Dans le numéro du Polyscope du 28 novembre, paraissait une analyse de la pièce de Ionesto: L'auteur de ce texte est Gérald A. Gagnon et non Maxime Cloufier. N'ayant pu retracer l'origine de cette bévue, nous nous excusons sincèrement auprès de l'auteur.

Comme le faisait remarquer dernièrement M. Cardinal aux anglophones inquiets, il ne faut pas dissocier le bill 62 du bill 63. Ils illustrent tous deux l'histoire classique au Québec: La chèvre et le chou.

Qu'est-ce que le bill 62, et que va-t-il changer?

L'Île-de-Montréal comprend à l'heure actuelle une cinquantaine de commissions scolaires, catholiques ou protestantes, dont deux principales: la "C.E.C.M." et le "Protestant School Board of Greater Montreal". L'enseignement est divisé selon la religion et chaque commission scolaire recueille ses taxes auprès de sa propre clientèle.

La situation étant ce qu'elle est, et les mentalités étant ce qu'elles sont (tout le monde connaît la chanson), les écoles catholiques sont françaises ou anglaises, et les écoles protestantes sont à peu près exclusivement anglaises. Il existe en plus un certain nombre d'écoles juives, affiliées au P.S.B.G.M. A cause d'une situation qu'encore une fois tout le monde connaît, les écoles protestantes sont en moyenne deux fois plus riches que les écoles catholiques, avec toutes les conséquences qui en découlent sur la qualité de l'enseignement. Tout le monde sait (?) (v.g. statistique O.N.U.) que la communauté comme telle la plus riche et la plus instruite au Canada sinon au monde vit à Montréal.

Que vient faite le "projet de loi 62" dans cette galère?

On y prévoit l'abolition des commissions scolaires actuelles, et leur remplacement par 11 commissions neutres et

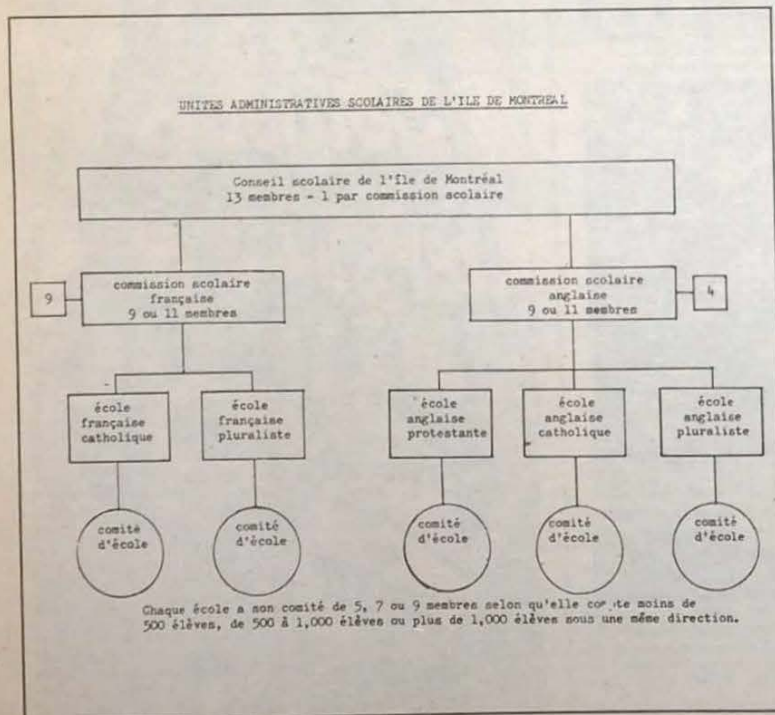
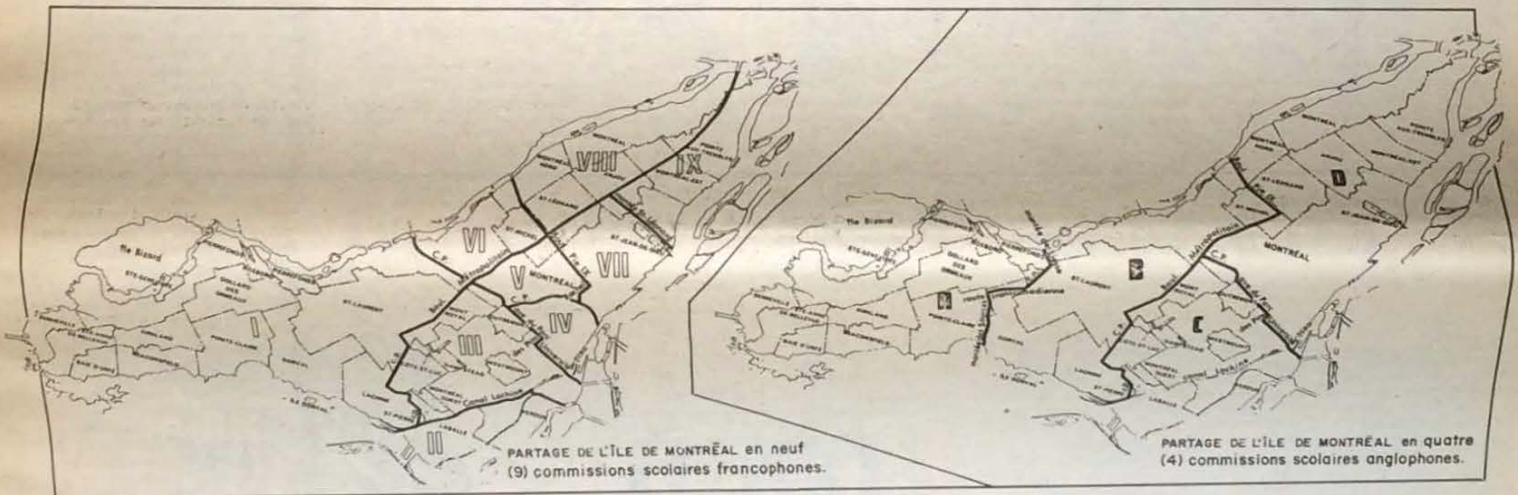
régionales, regroupées dans un "conseil scolaire de l'Île-de-Montréal" (cartes annexées). La taxe scolaire serait uniformisée et redistribuée au prorata de la population scolaire à desservir. Chaque commission verrait, selon les cas, et respectivement, à assurer un enseignement français catholique, français pluraliste, anglais protestant, anglais catholique, anglais pluraliste.

En vertu d'un marchandage archi-connu, et pour éviter la démission de Cardinal et Tremblay (notre Jean-Noël national), Bertrand a sans doute accepté de parrainer bébé 62, pour faire adopter bébé 63 à l'unanimité. C'est pas beau ça! Donnons sa suçé à bébé français sans botter les fesses à bébé anglais, et le tour est joué. Mais les Anglais ne sont pas dupes (non? pourtant son père, il m'avait semblé...) et ont déjà commencé à pousser les hauts cris et à brailler sous les jupes de mouman Bertrand. Attendons la suite...

Si vous avez pris connaissance de ce que notre Union Nationale est en train de faire de l'Hydro Québec (voir babillard) au sujet de Manic-3, vous vous rendez compte que le fonds du parti, c'est important! La consolidation de la caisse, c'est important! Les élections, c'est important! Rue Saint-Jacques, quand tu nous tiens!...

Et vogue la galère...

N.B. Les cartes annexées sont extraites du rapport de la commission d'enquête Pagé, et donc sujettes à correction. Denis Castonguay.



Maintenant

DANS LE Quartier

BEAU-BON-PAS-CHER!

RÔTISSERIE CÔTE-DES-NEIGES INC.

3515 LACOMBE
(ENTRE GATINEAU ET CÔTE-DES-NEIGES)

342-4419

LIVRAISON GRATUITE

MONSIEUR "LE MONDE,"

JOURNAL FRANCAIS

Une loi pour le "Développement de l'Enseignement de la Langue Française au Québec" a été votée, en effet, comme le dit le petit texte perdu dans une page de votre journal du 22 novembre dernier (LE MONDE).

Mais, je ne voudrais pas que les Français de France (comme on vous appelle ici) restent avec une fausse note, n'ayant pas entendu celle du peuple québécois.

Comme vous l'avez dit, et vous me semblez ne pas avoir suffisamment insisté, là-dessus, une opposition virulente s'est produite spontanément dans tout le Québec, venue d'abord des indépendancistes, puis des intellectuels, des professeurs, des étudiants, des syndicalistes, des corps intermédiaires, et j'en laisse passer.

La loi avait pour titre, et c'est bien de la "publicité fallacieuse": "Loi pour promouvoir l'Enseignement de la Langue Française au Québec". Premièrement, c'était un moment fort mal choisi par le gouvernement, puisque celui-ci présentait une loi avant même que le rapport duquel elle devait être inspirée ne soit présenté.

Deuxièmement, le Français étant en mauvaise posture économique, et pratiquement en voie d'extinction, à brève échéance, (Montréal à ce train sera majoritairement Anglais d'ici une trentaine d'années), un Gouvernement qui aurait été fidèle à ses engagements envers le peuple aurait proposé une loi réaliste et plus radicale comme le clamait la voix populaire québécoise dans la rue et comme elle le fit devant son Parlement à Québec.

Au lieu de cela, le premier ministre actuel, Jean-Jacques Bertrand (je ne dis pas Monsieur, ...car nous n'en sommes plus aux politesses lui et moi) a présenté un bill qui consacre le statu quo, à savoir la liberté de choix des parents de la langue d'enseignement à leurs enfants, et ce, même aux immigrants. Mesure hautement méritoire si on considère qu'aucun pays, à notre connaissance, en ce bas monde, n'a jamais accordé de tels privilèges, aux frais de la collectivité, à une minorité qui, ce qui est plus grave pour le Québec, est toute puissante économiquement.

En effet, imaginez-vous que, dans notre Québec, 85% francophone, la langue de travail au palier supérieur de l'Industrie est l'Anglais. On ne parle Français qu'à partir du petit contremaître de bas étage, et encore celui-ci doit être bilingue!

De plus, ces québécois bilingues, de langue maternelle française, et ils sont nombreux, (95% des bilingues) ont un revenu étonnamment inférieur à leurs confrères anglophones unilingues. Je n'appellerai pas cela, par prudence, du racisme, mais je dirai au moins que c'est terriblement anormal. C'est peu dire!

Le Québec prend conscience de son identité, et celle-ci à come sceau sa Culture, Française, ça va de soi. Il y a eu une semaine de manifestations, mais tout n'est pas fini. D'autres manifestations

populaires sont en cours. Même à Montréal, où un règlement réduit pratiquement à néant le droit de manifester et laisse libre champ à l'Exécutif de la Municipalité de la Cité de Montréal d'écluser tout flux provoqué par l'accélération du pouls de la population, et même les réunions syndicales ou autres, susceptibles d'exciter "à la violence". Sous quel prétexte! Celui de protéger l'ordre public, et la propriété privée... Allez donc me dire que ce n'est pas une mesure extrémiste, pour ne pas dire fasciste!

D'ailleurs la parade du Père Noël a été prohibée, par contre une parade sportive a été agréée... Panem et circenses! Nous avons au moins les jeux.

Avec l'énumération des groupes de pression ci-haut, j'espère vous avoir convaincu de la généralisation du mouvement. Si non, un exemple supplémentaire l'achèvera, car, il nous a tous bouleversés ici déjà au Québec. Il s'agit de la F.S.S.J.B. (Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste) qui a toujours été, d'aussi loin que remonte sa sainte existence, très, très modérée. Eh bien, cette fédération s'est prononcée contre le bill 63 et a engagé une action virulente, tout en déléguant son président, M. François-Albert Angers, un modéré s'il en est, à la tête du F.O.F. (Front du Québec Français) (1).

Pour les Français de France, qui ont la tête dure; m'a-t-on dit, tout cela ne serait ou ne sera peut être que charabia, aussi, pour expliquer plus avant, je dirai qu'en 1968, 115,000 immigrants se sont installés au Québec, dont 90% ont opté pour la langue Anglaise. Ainsi donc vous comprendrez que le Québec aurait eu besoin, pour survivre, d'une loi plus rigide, pour empêcher l'anglicisation effarante à laquelle nous assistons. Le Québec, exceptionnellement, est un pays à très forte immigration, et c'est le facteur prédominant de son évolution précédente et actuelle. Permettre que celle-ci nous fasse, nous Québécois francophones, devenir une minorité folklorique dans Notre pays, c'est trop nous demander. Les mesures adoptées dans ce bill sont insuffisantes, et c'est ce que nous avons dit à notre gouvernement. Celui-ci a fait la sourde oreille, mais, attendez dans quelques mois, aux prochaines élections...

Bien à vous,
Gaétan Marquis,
étudiant à l'École Polytechnique
de Montréal.

P.S. Les dirigeants politiques actuels, si cela peut vous aider, ont été formés à l'École maurassienne... c'est tout dire.

(1) Organisation créée pour réagir contre le bill 63 et qui continue encore malgré l'adoption de la loi.

LE MONDE
CANADA

L'ASSEMBLÉE DU QUÉBEC A ADOPTÉ LE PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Québec (Reuter) — L'Assemblée québécoise a adopté le 4 novembre, en seconde lecture, le projet de loi sur le développement de l'enseignement du français dans la province. Ce texte, qui autorise les parents à choisir dans quelle langue leurs enfants feront leurs études, a été à l'origine de manifestations parfois violentes la semaine dernière, de la part des partisans d'un unilinguisme francophone.

L'opposition libérale a joint ses voix à celles du parti gouvernemental, et le projet de loi a été finalement adopté par 89 voix contre 5.

Deux députés "rebelle" de l'Union nationale, MM. Antonio Flamand et Jérôme Prouly, ont voté contre. Les autres députés qui ont manifesté leur opposition sont: M. René Lévesque, leader du parti québécois, MM. Yves Michaud et Gaston Tremblay (indépendants).

LE GRAND R.M. VOUS

PARLE

La dernière livraison du "Forum", journal de l'Administration de l'Université de Montréal, nous donnait quelques commentaires d'étudiants étrangers sur les Québécois. Écoutons une Haïtienne: "Chez nous, nous prenons le temps de vivre (?), et de bien faire ce que nous faisons". Bravo, chère amie, car sans doute, en fait de réussite, vous ne parlez pas de l'économie de votre pays, mais plutôt du grand Duvallier. Nous l'avouons, humblement, même notre Rémi Paul est un minable à côté de ce phénomène.

Une certaine Johanna des sciences de l'éducation nous comble. "Ici vous ne semblez n'avoir aucune vie sociale; les gens ne savent pas de donner (?). Aucune relation en dehors de cours, pas même entre eux. Si je rencontre quelqu'un de ma classe en ville, il me demande si j'ai assisté à tel cours, si j'ai fait tel travail, etc... rien d'autre ne semble les intéresser. Quel ennui. Et si on parle politique, avec un Québécois, il s'imagine toujours qu'on cherche quelque façon de le rouler".

Johanna chérie, réjouissez-vous, votre angoisse va prendre fin. Présentez-vous vite au local du Polyscope, B-137, vous y trouverez des Québécois virils qui ne parlent jamais de leurs études (et surtout pas des résultats d'examens). Préoccupés de politique, et surtout fervents adeptes de l'amour libre (vous apporterez vos copines, en grand nombre, notre directeur a tant d'appétit vorace).

Et Mohammed d'Algérie: "Ils (les étudiants québécois) n'aiment pas tellement qu'on les approche. Les Anglais de McGill sont plus ouverts plus simples, et plus dégagés". Par la barbe du prophète Mohammed, il est inutile de venir au local du Polyscope pour régler votre problème. Les filles ne sont pas nombreuses dans notre équipe et hostiles à l'amour libre. A moins que vos préférences... mais alors il vaut mieux s'adresser à McGill, et méfiez-vous, c'est une citadelle du Judaïsme. R.M.

L'une des formules favorites de feu l'honorable Maurice Duplessis était que les ouvriers (Québécois, bien sûr) voulaient être "payés à ne rien faire". Nous croyions de telles expressions reléguées au folklore, lorsque le chef du département de Génie mécanique, M. P.P. VINET, l'énonça avec un rare bonheur. Digne des jours les plus glorieux du duplessisme, décidément la trivialité à la vie dure. Les ouvriers québécois ont toujours été, et de loin, plus mal payés que leurs camarades ontariens. Il est néanmoins impossible d'en prévenir l'ancien premier ministre, les portes de l'enfer étant strictement interdites au Polyscope, comme d'ailleurs à toute la presse de gauche.

Mais, son fils spirituel pourra peut-être corriger cette légère erreur, si évidemment notre journal réussit à s'infiltrer jusqu'à son département. R.M.

du 12 décembre au 11 janvier

tnm

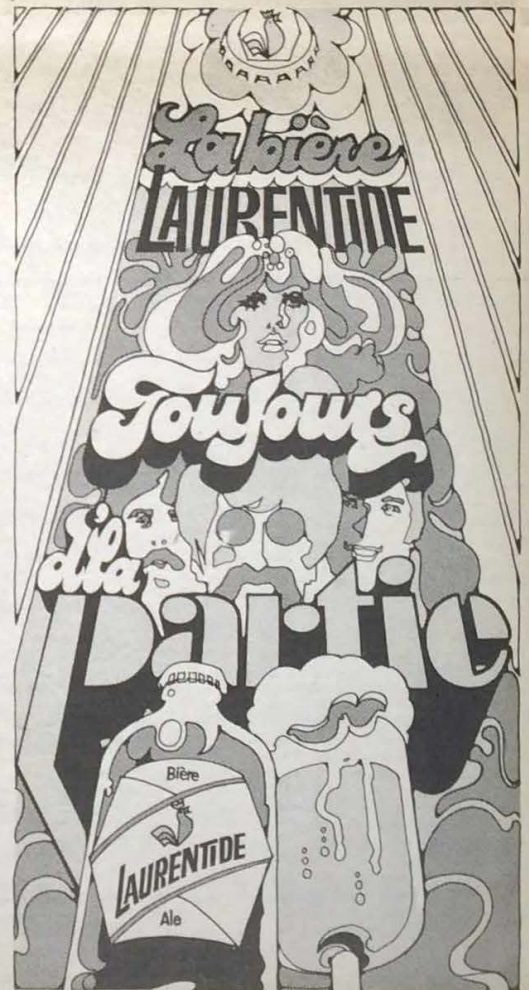
barboleque collective
pour le temps des fêtes

GENS
DE
NOËL,

TREMBLEZ!

BILLET EN VENTE DÉS MAINTENANT
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tel. 842-2112

Billets en vente 15 minutes
avant chaque représentation (si
disponibles) pour étudiants et dé-
tenteurs de la carte "Jeunes Tra-
vailleurs" du TNM. \$1.25 taxe
incluse.



Broché au Québec par Molson

GÉNIE MÉCANIQUE

Tél.: 342-3435

OPTOMETRISTE

DR. PIERRE
POUPART. O.D.Examen de la Vue
Verres de Contact
Rééducation3703 DUPUIS
(Coin Côte des Neiges)

Les mercredi et jeudi, 26 et 27 novembre, avait lieu à l'École Polytechnique deux séances d'information sur le GÉNIE MÉCANIQUE. La première débuta par un exposé, qui n'est pas passé inaperçu, donné par Monsieur P. P. Vinet, chef du département de génie mécanique.

En général, le génie mécanique se rencontre soit dans l'industrie, soit dans la construction. Dans l'industrie, l'ingénieur en mécanique voit surtout à la conception, à l'amélioration, aux ventes de machines et de mécanismes. Dans la construction, il voit surtout à l'élaboration de systèmes de chauffage, de climatisation, de plomberie, etc. Dans ces deux domaines l'ingénieur en mécanique devra aussi s'occuper de relations humaines et d'administration.

Monsieur Vinet expliqua ensuite que la demande d'ingénieurs en mécanique est plus forte et continuera d'augmenter dans le futur. Ceci à cause du fait que toutes les industries, quel que soit le produit qu'elle fabrique, ont besoin d'ingénieurs en mécanique. Le programme de Poly est conçu pour combler cette demande. Il couvre tout, sans amener une spécialisation trop poussée, ce qui fait qu'un ingénieur qui sort de Poly est en mesure de résoudre les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent. Le choix est donc illimité pour un ingénieur en mécanique sortant de l'école. Poly donne tous les outils pour se débrouiller dans l'industrie.

L'ingénieur en mécanique ne sera pas une petite calculatrice, doublé d'un Handbook.

Quel est la différence entre la division de MECANIQUE APPLIQUÉE et de DESSIN DE LA MACHINERIE? La mécanique appliquée donne la base de connaissances nécessaire à poursuivre l'étude du génie mécanique; par exemple: savoir comment calculer les contraintes. La division dessin de machines est plutôt l'application comme tel de principes à des cas pratiques.

Pourquoi n'y a-t-il pas une division d'aéronautique à Polytechnique? Il y en a déjà eu un; mais ce fut un échec. L'aérotechnique étant une industrie très instable, la demande varie énormément. Un ingénieur en aéronautique doit avoir une spécialisation trop poussée, et ne peut par conséquent s'orienter vers un autre domaine lorsque le travail en aéronautique se fait rare. La division d'aérothermique donne une bonne base à qui veut se perfectionner en aéronautique, mais il devra aller travailler aux États-Unis.

Un ingénieur en mécanique peut aussi se lancer dans la vente, vente qui est complètement différente de la vente de brosses. Un ingénieur en vente doit connaître à fond son produit, afin de pouvoir en expliquer le fonctionnement, d'en démontrer les possibilités, les caractéristiques. C'est le genre d'Engineering qui demande le plus de connaissances générales.



La MECANIQUE RATIONNELLE couvre les matières fondamentales, c'est le côté "théorique". Cette division a un rôle plutôt préparatoire. La THERMODYNAMIQUE APPLIQUÉE étudiera surtout la climatisation, le chauffage, les turbines, etc. L'étude des deux premiers est plus complète ici qu'aux États-Unis, à cause de notre climat très spécial.

Il ne faut pas oublier le génie INDUSTRIEL. Son but est d'intégrer quatre facteurs aux fins de production: main-d'oeuvre, équipement, matériaux, coût. Les demandes d'ingénieurs industriels sont très fortes actuellement. Pourquoi le génie industriel est une division du génie mécanique? C'est parce qu'avant son existence, ce genre de travail était fait en majeure partie par l'ingénieur en mécanique. Donc, tout naturellement le génie industriel s'est intégré au département de génie mécanique.

La deuxième séance consista en témoignages d'ingénieurs en mécanique qui sont maintenant sur le marché du travail. Il en ressort que l'ingénieur en mécanique est très versatile. Il possède une base qui permet de prendre plusieurs options, ceci dû à la moins grande spécialisation. Monsieur Boulanger (Poly 64) disait qu'à cause de cet état de faits plus nombreux sont les étudiants en génie mécanique à atteindre les hauts postes.

Un autre point à souligner est l'importance sans cesse croissante que prend le génie mécanique dans l'industrie. Monsieur Martinelli disait que dans la compagnie SNC le 1/3 des ingénieurs d'aujourd'hui sont ingénieurs mécaniques, et que cette proportion augmentera jusqu'au 2/3 en 1975.

Monsieur Desbaillet donna une bonne idée du travail qui se fait dans une compagnie spécialisée

en génie mécanique, en l'occurrence Dominion Engineering Monsieur Messier, (Poly 67) ingénieur industriel de la "première génération", fit voir les multiples facettes et possibilités d'un ingénieur mécanique dans une industrie, tandis que Monsieur Bouthillette expliqua un schéma, soit dit en passant bien fait, illustrant le rôle d'un ingénieur en mécanique dans le bâtiment.

Deux idées principales ressortent: **premièrement** une industrie veut un homme qui sache utiliser avec efficacité les outils que la science met à sa disposition. Selon les témoignages, c'est l'ingénieur en mécanique qui remplit le mieux ces demandes. **Deuxièmement** l'ingénieur mécanique doit s'attendre à étudier continuellement afin de rester "à la page".

Pierre Fortier
2ième A

GÉNIE CIVIL

Le département de Génie Civil nous a présenté les 11 et 12 novembre dernier des conférences que je considère à la hauteur de ce département.

En effet, quiconque a participé à ces conférences est maintenant fixé sur ce que le Génie Civil attend de nous; il ne nous reste qu'à comparer avec ce que nous sommes prêts à donner, et notre choix devient trivial: "J'y vais... j'y vais pas".

En fait, ce sur quoi nos hôtes ont mis l'accent, c'est la nécessité pour un ingénieur civil d'avoir une grande ouverture d'esprit, de se prévaloir d'une connaissance économique et financière le plus tôt possible, d'être meneur d'hommes et enfin d'avoir fait des études assez poussées pour être un spécialiste en généralités.

Que l'ingénieur diplômé s'oriente vers le Génie public où la liberté d'action est prédominante, vers le Génie Conseil où les déplacements sont très grands, ou vers le Génie industriel, il est appelé à travailler en collaboration avec des membres de toutes les professions (sciences humaines, et sciences pures, autant que les autres branches du génie) pour la conception, l'étude et la réalisation de son projet.

De plus, l'ingénieur civil demeure par sa formation le candidat le plus probable pour accéder à un poste administratif et pour être nommé en charge d'un projet. Les décisions qu'il prendra seront souvent le critère de réussite du projet: n'est-ce pas un ingénieur qui a donné la permission aux astronautes d'aller? Les années d'études sont longues et ne s'arrêtent pas à la sortie de Poly. Mais, pour ceux qui s'inquiètent de l'offre d'emploi, dites-vous qu'il y a toujours une ouverture pour un bon ingénieur, surtout un ingénieur civil!

Merci de m'avoir lu,

André Boileau (2e a)

CONFÉRENCE MÉTALLURGIX

M. Gignac, président de Dosco et Sidbec, donnait, mardi 25 novembre, une conférence sur l'industrie métallurgique au Québec.

Le plus intéressant n'était pas le détail du fonctionnement de l'industrie (à ce propos, M. Gignac s'est montré peu loquace) mais, bien plus le sens général qui s'en dégageait. A son avis, ce sont les "qualités personnelles", les "gots", le sens des affaires, le sens pratique, et la motivation personnelle qui font d'un homme d'industrie un homme efficace. Comme il l'a bien dit, le discours n'a pas d'importance, l'action prime, c'est elle qui fait avancer.

Intéressante aussi fut son allusion sur le climat politique actuel: à ce propos, a-t-il révélé, il nous faut une politique qui favorise la prospérité de l'industrie et nous épargne les "emmerdements" que causent les "folies" actuelles.

A une question de l'assemblée, concernant le rôle de la recherche dans la métallurgie, il a affirmé que le Québec ne pourra se passer d'ici peu d'un centre de "recherche pratique" relié avec les universités. Et c'est ce à quoi il travaille lui-même actuellement, afin de promouvoir la création d'un corps de chercheurs à l'exemple de celui de l'Hydro-Québec ou de ceux des compagnies suédoises que l'on sait nombreuses et efficaces.

Donc, une carrière en métallurgie, semble assez souriante, tant en recherche qu'en pratique, qu'en administration, pourvu que le diplômé soit ouvert et qu'il accepte de "faire autre chose que de la "métallurgie" quand ce ne serait "que de se marier"!

"C'est à nous de bâtir notre Québec".

Maxime Cloutier.

LES ASSOCIATIONS DU QUÉBEC SE

RÉUNION DES ASSOCIATIONS

Au cours de la fin de semaine vierge de la Coupe "Grise", quelque 50e délégués des Associations d'Etudiants en Génie du Québec, se rencontraient pour discuter de différents problèmes propres à toutes.

Les buts visés de cette rencontre:

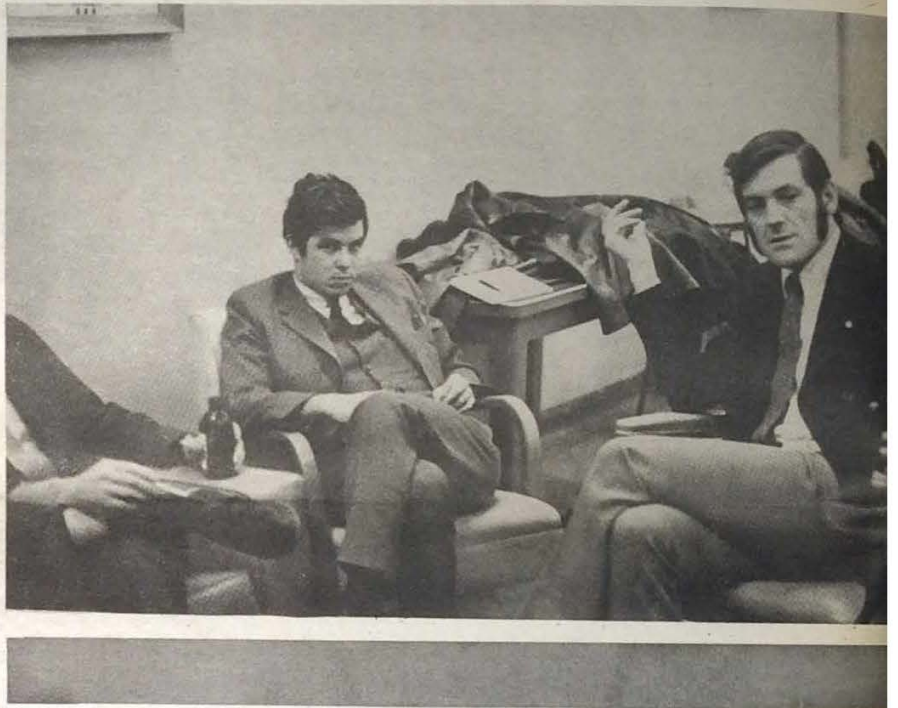
- dialogue entre Associations
- échanges d'idées.
- collaboration étroite

Les sujets de discussion et les délégués pour Poly étaient:

- Publications** (journaux, revues: Gaétan Marquis et Jacques Archambault)
- Trésorerie:** (systèmes comptables: Marcel Tessier)
- Activités sociales:** (Richard Gignac, Yves Mélançon)
- Relations extérieures:** (C.I.Q., Congrès des Etudiants en Génie du Canada, Hellène Meynaud, Claude Mainville).
- Politique:** (Bill 63, Parti Québécois, Commission Gendron, Politisation des Etudiants: Claude Mainville, Camille Gagnon, Emilien Arseneault, Gaétan Marquis).
- Enseignement:** (évaluation des professeurs, promotion par matière. Réforme scolaire: Emilien Arseneault).
- Sports:** (participation, collaboration entre universités: Yves Mélançon)

En ce qui concerne l'item "Trésorerie", nous avons discuté des problèmes de Budget, Revenus, Dépenses et de nouvelles méthodes de Comptabilité. A ce sujet, nous avons parlé de l'application de la programmation pour la facilité de nos rapports financiers. Il semble que ce soit une méthode rentable au point de vue du temps, mais, pour être adapté à nos conditions présentes à Polytechniques, il est impossible de le faire.

C'est néanmoins une très bonne recommandation pour le prochain Exécutif. Comparativement aux autres Facultés de Génie, Polytechnique est dans un état financier des plus enviables.



**Qui
Pense
SKI
Pense**



**OMER
DESERRÉS**

**5 BOUTIQUES DE SKI
POUR VOUS SERVIR**

1406 ST-DENIS
6955 ST-HUBERT
CENTRE D'ACHATS WILDERTON
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
CENTRE D'ACHAT LAVAL

ACTIVITÉS SOCIALES : COMITÉ DES SPORTS ET SERVICE AUX ÉTUDIANTS :

L'ensemble des universités du Québec a été surpris par les prix modiques pour nos organisations sociales à comparer à leur prix plus au moins supérieurs aux nôtres pour le même genre d'activité. Et, de plus, ils ont acclamé notre mode de financement par la Cafétéria.

Chaque université a déploré le manque de participation des étudiants. Mais Poly a créé un comité d'Information pour renseigner la masse étudiante des activités sociales.

Que les responsables des activités sociales de chaque université prennent des contacts pour une plus grande participation inter-universitaire.

RELATIONS EXTERIEURES :

A l'atelier des "Relations Extérieures" le thème C.I.Q. a pris une ampleur assez tragique. En effet, toutes les universités présentes ne reconnaissent plus la Corporation des Ingénieurs du Québec dans sa forme actuelle. La dite Corporation désormais contestée de fond en comble par toutes les écoles de Génie du Québec. La C.I.Q. dans l'Q sera le thème de contestation qui se concrétisera au deuxième semestre.

Le Congrès des Etudiants en Génie du Canada fut aussi un sujet chaudement approfondi. Comme nous le savons, l'idée maitresse du Congrès est actuellement le "Grand Nord"! Or, les délégués de Poly se sont catégoriquement élevés contre la tendance d'un Congrès d'informa-

NS DE GÉNIE ONT RÉUNIES



**PAPETERIE
JACQUES
ENRG.**



**ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC**

**ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU**

**5301 GATINEAU
731-0188**

McGILL

Une revue (4 par année), "The McGill Engineer", "Handbook" (1 par année). Pas d'engagement politique. "Plumber's pot" (bi-hebdomadaire), l'équipe actuelle tente de le politiser. La perversion, c'est difficile de la changer en intérêt politique.

LAVAL

Un journal: "L'éprouvette". Peu d'engagement politique et social.

POLY

Un journal: "Le Polyscope" (3 par mois). "Revue Poly" (6 parutions). Intérêt général: peu.

Sherbrooke se heurte à un manque de participation étonnant. Le pamphlet mensuel 8 1/2 x 11 de 4 pages est rempli avec peine. Le problème de la permanence est difficile à cause du cours coopératif. Milieu inerte.

McGill se frappe à un milieu réactionnaire et à des difficultés avec son exécutif. Participation du milieu minime. Milieu presque inerte.

S.G.W.U. la participation et le milieu sont ceux d'une école secondaire. Milieu inerte.

Laval a un beau journal, bien présenté mais trouve peu de Marde à brasser, car les articles qui parviennent à la rédaction sont froids et désengagés. Le milieu est ainsi fait.

Poly a une revue technique réactionnaire et sans "engagement politique" et possède un journal où la participation du milieu est intense et grandissante. On peut parler d'engagements politiques au pluriel. Le milieu bouge lentement mais sûrement.

tion et non de participation. "Si nous nous attaquons au manque immédiat du développement nordique, il faudra que les gens concernés (gouvernement, industriels, recteurs...) soient présents et tiennent compte des idées à ce congrès".

férences, des manifestations... Désormais, ces deux exemples serviront aux autres écoles en Génie présentes.

démarches suivront cette première initiative contre le projet gouvernemental.

MANIC 3 :

Comme on a pu lire dans plusieurs journaux et surtout dans Québec-Press, (le seul journal libre après le Polyscope) Manic 3 sera livré à l'entreprise privée. La réunion actuelle des Associations d'Étudiants en Génie a permis de prendre position face à cette autre tentative de l'Union Nationale de renflouer sa caisse électorale.

Face aux expériences de Ber-simis et Carillon, les Associations présentes s'opposent catégoriquement à la remise du projet Manic 3 à l'entreprise privée. En conséquence un communiqué de presse sera rédigé. D'autres

CONCLUSION :

Grâce à l'Association des Étudiants en Génie de McGill, et plus précisément à son Président Henry Roy, les écoles de Génie du Québec étaient réunies sous un même toit pour dialoguer de problèmes propres à toutes.

Plus particulièrement, cette rencontre nous a permis d'évaluer la force d'impact que pouvait posséder les groupes unis d'étudiants en Génie du Québec.

Cette première initiative sera sûrement répétée et devra l'être pour le bien-être présent et futurs des Associations "Géniales".

LES PUBLICATIONS DES FACULTÉS DE GENIE DU QUEBEC

S.G.W.U.

"The Bogge" (Pamphlet).
Pas de journal. Information interne peu engagée.

SHERBROOKE

"Un coin" (mensuel).
idem

CHEZ VITO

C'est le restaurant pour tous les amis

Spécialités Italiennes

CAFÉ BAR TERRASSE

5412 Côte-des-Neiges - Montréal - Qué.

Tél. 735-3623

LE RÔLE DE L'INGÉNIEUR

L'ingénieur est responsable de son travail. Outre la responsabilité professionnelle qui l'engage à ne désirer que l'intérêt du client ou du patron, il doit, de surcroît, témoigner une certaine conscience professionnelle dans le soin qu'il met, par exemple, à considérer les répercussions sociales de ses travaux, ne seraient-ce que la pollution et l'enlaidissement du paysage. Cela ne suffit pourtant pas.

Dans la société moins alertée, moins organisée, moins remuante, de l'avant-guerre, l'ingénieur, qui travaillait souvent dans des conditions matérielles insuffisantes, n'avait guère d'influence sur l'industriel; cantonné dans sa section du génie, n'entretenant avec les autres corps de la société que de vagues relations, il pouvait se permettre d'afficher sur la question sociale une belle indifférence. Mais à mesure que son audience et son importance augmentaient — il est même ministrable aujourd'hui —, il se voyait mêlé malgré lui aux problèmes syndicaux, politiques et sociaux. Au rôle technique qu'avait toujours joué l'ingénieur, s'ajoutait désormais un aspect social.

Tous les ingénieurs n'ont évidemment pas le même prestige, la même autorité et par conséquent, leur rôle social est plus ou moins grand. Il y a, parmi les ingénieurs, des cadres et des hommes de profession libérale tels les ingénieurs-conseils, dont l'activité touche à tous les domaines de la technique. Il y a aussi, plus nombreux, de grands techniciens qu'on ne peut classer, malgré le caractère intellectuel de leur travail, dans la catégorie précédente puisqu'ils vivent d'appointements ou de salaires, dans les administrations ou dans la moyenne et la grande entreprise. De toute façon, l'ingénieur, intermédiaire entre le savant et le manoeuvre, peut et doit, à ce titre, servir de liant pour la société.

Mais la formation sociale de l'ingénieur se bute à deux obstacles. Celui d'abord du retransfert de l'ingénieur-aristocrate, dépositaire du savoir, dans une caste d'admiration réciproque qui, soustraite à tout ennui pécuniaire, est facilement portée à mépriser les questions politiques et sociales. N'est-ce pas la

LES COURS À POLY

Depuis quelque temps, dans l'Ecole Polytechnique, un bruit court, disant que des élèves n'iraient plus à leurs cours, considérant que les méthodes d'enseignement ne sont pas assez valables.

Nous avons rencontré l'un de ces étudiants, qui, et je veux insister sur ce point, est en troisième année de Polytechnique, et a d'excellentes notes, (14,5 aux examens du 1er trimestre). Nous sommes allés rencontrer M. Robert Jodoin et nous lui avons demandé ce qu'il pensait des méthodes d'enseignement qui ont cours à l'Ecole Polytechnique.

R. Jodoin: D'après moi, elles sont inadaptées à quelqu'un qui veut vraiment faire un travail honnête à Poly, car, lorsqu'on va aux cours, certains professeurs ont la bonne habitude de traduire les volumes (qu'on a acheté au début de l'année) au lieu de nous faire travailler et de nous aider en cas de difficultés.

Pour un travail vraiment efficace, il s'agit de travailler de soi-même, de sentir où sont vraiment les écueils dans le travail. A l'heure actuelle, le professeur nous donne tout, cuit à l'avance, et il ne nous reste qu'à gôber la bouche grande ouverte. A ce rythme là, je préfère, quant à moi, étudier la matière de moi-même sans aller aux cours, quitte à passer peut-être un peu de temps sur certaines difficultés que le professeur pourrait résoudre rapidement.

Polyscope: M. Jodoin, quel serait, selon vous, le rôle d'un professeur??

R. Jodoin: Le professeur devrait être le guide, et non le magister, ce qui signifie qu'il ne doit pas "mâcher" toute la matière pour nous, et nous l'envoyer digérée.

Il devrait au moins donner la matière à voir pendant un terme, puis les étudiants étudieraient la matière en question à l'aide des volumes et des notes photocopiées si nécessaire, de cette façon, les étudiants seraient vraiment les obstacles qui peuvent les bloquer. A un obstacle irréductible, le professeur expliquerait personnellement ou en général cette difficulté rencontrée par tous les élèves du groupe.

Cette méthode a le désavantage d'obliger tout le monde à travailler et non seulement à écouter d'un air béat ce que dit le professeur. D'un autre côté, une matière vue de cette façon, est apprise de façon plus permanente, et, à l'examen, la matière revient beaucoup plus facilement. Pour les professeurs, ceci signifie qu'ils devront s'adapter à une méthode pédagogique plus moderne, et voir la matière du point de vue de l'élève pour voir où peuvent être les difficultés.

Les laboratoires, à ce point de vue, peuvent aider les étudiants à visualiser les concepts théoriques, et à voir le passage de la théorie à la pratique.

Polyscope: Selon vous, le système que vous préconisez peut-il être appliqué à des gens du niveau du cours général, ceci en fonction du fait que les Cégeps, dans leurs Cégeps, ont déjà tentés de nouvelles expériences avec de nouvelles pédagogies, et qu'ils se sentent extrêmement dépaysés dans l'Ecole Polytechnique.

R. Jodoin: Je ne vois aucune difficulté d'établir ce système à tous les niveaux. La seule différence est que les groupes au niveau général sont beaucoup plus nombreux, et qu'en fonction de cela, il faudrait favoriser, ou des classes plus petites, ou une équipe de professeurs avec des démonstrateurs, qui pourraient circuler, et aider les élèves à faire leur matière.

La grosse différence entre le système actuel et le système que je préférerais est que dans le système actuel on est passif, tandis que dans l'autre on est actif.

Polyscope: A travers cette nouvelle activité que seraient les études, pensez-vous que les élèves pourraient se servir des méthodes audio-visuelles qui ne sont pas encore suffisamment diffusées à l'Ecole, je pense par-

ticulièrement à une bibliothèque où seraient entreposés des films, des documents qu'on pourrait consulter et qui auraient trait directement aux cours.

R. Jodoin: Oui, dans le cas où les laboratoires ne pourraient répondre à une visualisation pratique de la théorie vue au cours. Par exemple, en dessin, on voit un film où il nous est démontré diverses façons d'usiner une pièce.

Polyscope: Le système d'examen à l'heure actuelle, motive-t-il suffisamment un étudiant à un travail constant?

R. Jodoin: Il devrait y avoir des intras, ou des tests, ce qui motiverait l'étude plus constante de chaque matière. Par exemple, en métallurgie, s'il n'y avait pas eu trois tests pendant le semestre, je n'aurais pas touché à cette matière avant l'examen.

Polyscope: Comment pensez-vous que ce système pourrait être mis en "branle" dans des délais qui soient plus courts que... 50 ans?

R. Jodoin: Si vraiment une majorité des étudiants croient à ce nouveau système, ce qu'un référendum peut établir, et point qui n'a pas été étudié au dernier congrès de l'A.E.P., des pressions pourraient être faites au niveau de l'Administration, et de l'Association des professeurs, car l'Exécutif et certains comités de l'Association des Etudiants pourraient amener ce système de façon plus rapide. Il faudrait que certains professeurs croient qu'ils travaillent avec et pour nous, et non seulement pour eux.

Reporter: H.Y.M.

ÉLITE

PHOTOS - CAMÉRAS

735-4575

3549, ave Lacombe
FILMS : Couleurs —
Noir et Blanc
ACIDES ET PAPIERS
Service de développement
APPAREILS
et ACCESSOIRES
DE TOUS GENRES

ESCOMPTE
JUSQU'À 25 %



avec
Coke
MARQUE DÉPOSÉE
y a d'la joie!



Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le produit de Coca-Cola Ltée seulement.

La politique de compromis ou patinage au Liban

Abdoud Khoury

La résistance palestinienne face à l'impérialisme, aux réactionnaires arabes et au "Libanisme".

Malgré que réactionnaires arabes et "Libanistes" ne sont que des séquelles de l'impérialisme mondial et leur porte-parole au Moyen-Orient, j'ai préféré les séparer pour être plus clair.

Depuis la fin du mandat britannique en Palestine et la création de l'Etat d'Israël que c'est aux gouvernements arabes voisins de décider du sort des palestiniens qui, à part quelques solutions jusqu'ici inapplicables proposées par l'ONU, vivaient en marge de la société; réfugiés dans les tentes applaudissant pour Nasser ou pour tout autre qui reconnaîtrait leur droit en Palestine.

Maintenant les données historiques ont changé. La guerre de six jours a mis fin à cette tutelle: l'entité palestinienne réapparaît avec toute l'ampleur qu'exige la résistance.

Ces palestiniens deviennent de jour en jour un danger réel pour les régimes des pays arabes qui les entourent ou les abritent.

A ce stade il n'est plus facile de jouer avec leur sort ou d'essayer de les étouffer puisque leur mouvement a gagné la sympathie et le support de toutes les masses révolutionnaires du monde arabe.

Voyant diminuer leur influence, leurs intérêts, désormais en danger, les gouvernements limitrophes ont déclenché une série d'opérations visant à étouffer dans l'oeuf le phénomène "fedayin" et assurer par ce moyen la stabilité intérieure et le statu-quo.

La Jordanie du roi Hussein qui a mené les premières attaques "anti-fedayin" a vu celles-ci soldées par un échec; mais lors même de cette campagne, des gouvernements arabes tels (Arabie séoudite, Liban, Maroc...) ne cachaient pas leur sympathie envers sa majesté et son gouvernement.

Par ailleurs les autorités libanaises ont remarqué que les choses tournent au pire. L'influence de la résistance palestinienne va en grandissant et gagne tous les milieux progressistes du peuple arabe, lesquels ont commencé à faire pression sur leur gouvernement pour permettre aux résistants palestiniens un libre déplacement dans les territoires libanais.

Que va faire le gouvernement? — Permettre le libre déplacement des fedayin et subir des représailles israéliennes ou l'empêcher, quitte à faire face à une hostilité agressive aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur.

Il suffit d'entendre les propos d'un maître d'hôtel (1000 Livres libanaises/mois, un peu plus qu'un ingénieur) pour se rendre compte de quoi il en est:

"Que cherchent ces fedayin? Le Liban est un pays touristique, on perd de l'argent à vouloir se battre et puis si les palestiniens s'installent chez-nous, les israéliens vont réagir, alors finie la tranquillité."

"Bref on a peur pour les affaires, pas de paix pas d'argent, pas d'argent, pas de Liban."*

Donc il n'y a pas de problème palestinien pour ces messieurs, ils parlent de la question par peur ou par courtoisie et si quelqu'un élève sa voix pour changer quelque chose, ils parlent d'un complot comme l'a déclaré un des leaders libanistes M. Raymond Eddé. "C'est un complot c'est presque une invasion organisée par les Syriens; une minorité active appuyée par l'U.R.S.S. qui veut avoir raison d'une majorité insuffisamment appuyée par l'Occident".

"Cette minorité ce sont les étudiants et les plus déshérités."*

Devant ces deux solutions les autorités libanaises ont voulu encercler les résistants et les expulser des territoires libanais; à la contre-attaque des fedayin et des progressistes libanais, le phénomène de "Libanisme" a pris un nouvel essor. Avant d'aller plus loin, il est bon peut-être d'éclaircir et de discuter le mot libanisme:

"Libanisme" n'a aucun rapport comme on peut le croire avec un mouvement nationaliste qui cherche à renforcer la position du Liban dans la communauté internationale, il est plutôt formé des groupes à majorité bourgeoise et féodale ayant peur du changement du statu-quo comme d'ailleurs la plupart des tenants des finances du monde.

Cette peur les a isolés de tous les mouvements progressistes qui naissent et grandissent dans la région, et pour justifier cet isolement, ils ont jugé bon de "défendre", comme ils disent, "l'intégrité et la sécurité" du "Liban Traditionnel", parce que cette attitude est la plus convenable pour protéger leurs intérêts.

Cet éclaircissement n'est peut-être pas complet puisque des problèmes de confessionnalité rentrent là-dedans; ce ne sont d'ailleurs que des conséquences qui découlent du sentiment anti-révolutionnaire qu'ont les supports du "Libanisme".

Nécessairement et comme d'habitude les Etats-Unis doivent être présents, non pas seulement pour aider les libanistes mais tous les réactionnaires arabes, à résister au changement du statu-quo.*

Vu les circonstances historiques dans la région et cette prise de position du gouvernement libanais; une guerre ouverte a été déclenchée par les éléments progressistes libanais, soutenus par les fedayin contre le régime libanais et non pas comme on le dit "des musulmans contre des Chrétiens."

On peut se demander à quoi rime tout ça; serait-ce pour changer un régime qui ne tient pas debout même dans la paix?

C'est parce qu'aujourd'hui la logique de la révolution ne peut plus admettre le statu-quo. C'est pourquoi le Palestinien veut transformer le potentiel militaire, économique et politique des pays arabes, d'un potentiel de paix non déclarée en un potentiel de guerre.

Devant cette attitude bien définie de la résistance palestinienne et des progressistes libanais et arabes, le Liban ou plutôt les autorités libanaises ne peuvent plus déclarer "Tandis que nous poursuivons le dialogue avec les organisations palestiniennes et que les dispositions sont prises pour apaiser la tension, nous proclamons que le Liban continue ainsi que l'a toujours fait, à considérer que la question palestinienne est son problème principal."

Ce verbalisme n'est plus admis puisque les palestiniens et les progressistes arabes et surtout libanais l'empêchent; par cette logique, ils veulent transformer les pays arabes qui font la guerre des paroles en des pays qui participent activement à la lutte d'un peuple de 2 millions de réfugiés.

Il est sûr que ce ne sont pas les détenteurs héritiers du pouvoir et les bourgeois qui vont réagir; et on comprend facilement pourquoi Chamoun (ex-président), Gemayel et Eddé qui d'après leurs paroles semblent appuyer les fedayin et qu'en réalité, ils essaient avec la coopération de l'Occident de les éliminer.

Il est facile de dire que ce sont des Syriens qui ont envahi Tripoli, mais que faire, que dire des Tripolitains et des progressistes libanais qui l'ont fait; bien sûr vous pouvez dire ce sont des agents du gouvernement syrien pour ne pas dire de Cuba comme ça se fait dans d'autres pays ou accuser les manifestants qui s'élèvent contre tel ou tel bill.

— Les Fedayin doivent pouvoir s'installer le long des frontières libano-israéliennes sans risquer de se faire attaquer traîtreusement par les armées d'un pays arabe qu'est le Liban. Mais comme l'a dit El-Fatah, "Nous nous révoltons contre le gouvernement impérialiste qui pré-

fère combattre les palestiniens, et qui cherche à les liquider, plutôt que contre l'ennemi commun qu'est Israël".

Et en tant que Libanais je ne peux que me révolter contre:

— un régime des réactionnaires qui tout en évoquant le mythe du Liban (Suisse du Moyen-Orient) veulent instaurer une base de l'impérialisme dans le monde arabe.

— cet équilibre artificiel qui ne favorise que les intérêts des capitalistes.

— ce statu-quo qui enracine la bourgeoisie et la féodalité.

— ces libano-philosophes qui ne comprennent plus "Pourquoi on fait la guerre contre Israël".

En somme nous nous révoltons pour faire du Liban un pays progressiste, industrialisé et moderne.

*Fameuse déclaration de Joseph Sisco à propos de la crise libanaise.

*Charles Hélou, Président de la République libanaise.

*Reportage de Jean Bertelino, l'"Actualité", No. du 30 octobre, ou 5 novembre.

AVEC LES HOMMAGES Des distributeurs VALIQUETTE Itée

510, rue Ste-Catherine est-Montréal

Tel: 842-8811



Comment? Notre toute nouvelle
Banque-campus avec climatisation ne
te plaît pas? Tiens...Ça t'apprendra!

Compte de Chèques Véritable.
Compte d'Épargne Véritable. Services
bancaires complets pour étudiants.

Votre Banque-campus



Banque de Montréal

La Première Banque au Canada

Succursale, chemins Côte-des-Neiges et Reine-Marie,
5199, chemin Côte-des-Neiges.
Succursale, avenues Darlington et Soissons, 6008, avenue Darlington.

RALLYE DES TAVERNES- ILLUSTRATIONS

Nouvelle fraîche!



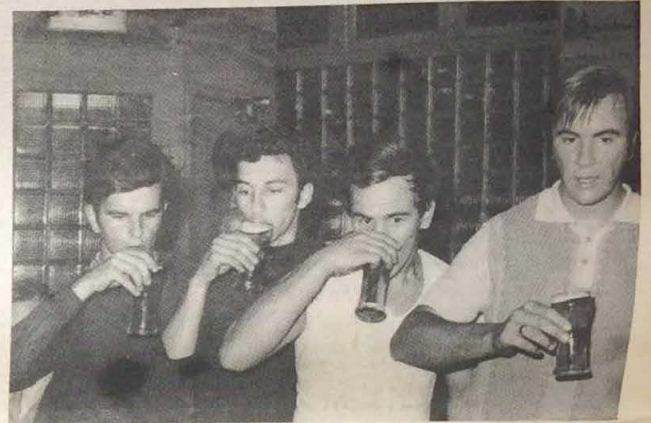
1—Qu'est ce que la dentine peut faire alors!



2—Les gars de Métallurgie y ont du plomb dans la tête.



4—Lisez la presse tous les jours, où X!



5—Attendez mmmmoi . . .



7—C'est çà qui fait que les gars sont satisfaits.



10—Plus de gens en mangent parce qu'elles sont plus fraîches!



8—Où t'as mis ton verre Jean?



12—Le rallye des Hein !!!



11—Prends ton temps Jacques y reste encore 10 secondes.

CURLING FÉMININ A L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Les ligues interfacultaires de curling féminin à l'Université de Montréal ont joué leurs premières parties récemment. Elles jouent tous les mercredis soirs de 6 heures 30 à 8 heures 30 au Centre sportif. Les étudiants sont invités à encourager leur équipe féminine préférée. Déjà, on décèle parmi les ligues celle de H.E.C. deuxième et celle de

sciences comme grandes favorites. La ligue interfacultaire de droit les suit de près. Quant aux ligues: H.E.C. première, physiothérapie et diététique ainsi que la ligue des sciences sociales, elles ont besoin d'encouragement et de chauds partisans pour accomplir les exploits que l'on souhaite.

SECTION D'ÉDUCATION SPORTIVE

KARATE

Les cours de karaté donnés par Monsieur Ary Anastasiadis tous les lundis et jeudis soirs au Pavillon Jésus-Marie, salle G-125, comptent déjà plus de deux cent cinquante adeptes enthousiastes, mais fort heureusement, étant donné la grandeur du local, on peut encore y recevoir un nombre important d'étudiants. De 17 h. à 19 h.

YOGA

L'engouement des étudiants pour le yoga est un phénomène récent sur le campus. Les cours donnés par Madame Diane Bacheley tous les mardis soirs au Pavillon Jésus-Marie, salle G-125, s'adressent déjà à plus de trois

cent cinquante personnes. On peut toutefois y recevoir encore un important contingent étudiant. De 16 h. à 20 h.

ESCRIME

Les cours d'escrime donnés par Monsieur Armand Parakiam connaissent eux aussi un succès grandissant. Ces cours ont lieu le lundi soir de 17 heures à 19 heures; le mercredi soir de 19 heures à 21 heures et le jeudi soir de 20 heures 30 à 22 heures 30 à la salle d'entraînement 280 du centre sportif. On y reçoit actuellement cent vingt étudiants mais on pourrait en accepter au total cent cinquante. Cours de patinage artistique mixte

COURS DE PATINAGE ARTISTIQUE MIXTE

Il n'y a pas que les étudiants qui soient intéressés aux cours de patinage artistique. Aux cours donnés tous les lundis de 17 heures 30 à 19 heures, pour les débutants, au stade d'hiver, on rencontre plusieurs étudiants qui se font un plaisir de rivaliser avec les filles en pousesses et cabrioles.

Même phénomène sans précédent sur le campus pour les cours avancés de patinage artistique en vue de constituer l'é-

quipe interuniversitaire dont la première rencontre aura lieu le vendredi 30 janvier à l'Université McMaster. Ceux-ci sont donnés le mercredi soir de 16 heures 30 à 18 heures au stade d'hiver et le samedi de 11 heures à 12 heures 30. La patinoire est vaste, la glace lisse et belle et l'instructeur Louise Lalonde nous assure qu'il y a encore de la place pour une foule d'étudiants et d'étudiantes.

DEUX NOUVELLES MONITRICES EN GYMNASTIQUE RYTHMIQUE ET EN GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Mademoiselle Johanne Laporte, étudiante au département d'éducation physique, a été nommée monitrice pour les cours de gymnastique rythmique et de danses modernes donnés tous les lundis soirs de 18 heures à 20 heures à l'auditorium du Pavillon Mont-Royal. Toutes les étudiantes intéressées sont invitées à se joindre au groupe.

Mademoiselle Renée MarDuff, elle aussi étudiante au département d'éducation physique, est la nouvelle monitrice pour les cours de gymnastique artistique donnés tous les jeudis soirs de 18 heures à 20 heures à l'auditorium du Pavillon Mont-Royal. Il s'agit en quelque sorte de cours d'initiation aux barres asymétriques, au cheval-sautoir, à la poutre et de gymnastique au sol. Toutes les étudiantes intéressées seront chaleureusement accueillies.

PARTIE DE HOCKEY

Mardi le 23 Décembre 1969
au Stade (Centre SPORTIF)

Mettant aux prises

"LES PETTEUX DE BROUE" de l'exécutif
et "LES BON GARS" des directions
et adjoints des comités

Venez encourager ces bonnes lames!

LE POLYSCOPE
À BESOIN DE VOS TEXTES
DE NOËL
ET VOS PETITS DES SEINS!

POUR LE 10 DÉCEMBRE



Au Bouillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 Gatineau
Montréal
Tel. 733-2125

Le restaurant
LA MAISONNÉE

Cuisine canadienne

SPECIALITES: BAR-B-Q
STEAK SUR CHARBON DE BOIS

5385, rue Gatineau, Montreal



La plus grande
maison en
Electronique

au Canada, où il est facile de
se procurer:—

- Magnétophones
- Amplificateurs
- Microphones

- Haut-Parleurs
- Tourne-disques
- Haute-Fidélité

= RADIOS =

PAYETTE RADIO LIMITÉE

730 - St-Jacques - Montréal 101
866-6681



PACHER COOP

En effet, on n'est plus aux temps des Coop Kétaines
Nous cesserons de tourner autour du potte,
Et achèterons à notre Coop
Des cadeaux de Noël pacher Coop
Pourquoi, parce qu'elle est à nous
Parce qu'elle vend moins cher qu'ailleurs
Pogne-z-y l'cul, j'la connais
Pantoute, la Coop a les idées pures.
Elle a les idées grandes.
Acheter G.M. dans une couple d'ans
Et vendre des Chârs pacher Coop
Voué-tu icitte sté gârs là
Y sont pognés
Cé dé Maniaks
Pogne-z-y l'cul, j'la connais
Nenni, y savent c'qui font par zemple
Y vendent pacher Coop mais assez cher
Pour acheter plus de choses à revendre
Moins cher Coop, j'vous l'avais dit qu'c'était pacher
Midas, lui, c'é là qui a acheté sa vache, par exemple
Dans les catalogues Coop
Pogne-z-y l'cul j'la connais
Lâ tu peux y aller
Ben oui, un pi vaux mieux que Pipi
Deux pi
Ça c'est l' beau frère à Maglouère Pépin
Tsé l'garçon à Mathurin Coulombe
Qui m'a conté çà
Pogne-z-y l'cul j'la connais
Ambitionne pas sur l'pain béni, toué
Tu devrais engaurder plus souvent
La Tivi y en vendent à Coop
Oui pi pacher à part de çà
Y vendent toutes sortes de livres avec des histouère dedans
Pi défoi y a des pouésies
Y a des catalogues pi là-dedans t'as des
Spéciaux. Comme Steinberg? Ben non, ben mieux
Ksâ, Aye, y vendent des rasouères
Elaktric quésiment deux fois moins cher
Qu'à Montréal. J'tel dis cé de maniaks à Poly Coop
Pogne-z-y l'cul, j'la connais
Envoje mon gars pi oublie pas d'acheter
Tes cadeaux de ti-Noël à Coop. C'é pacher
Pi à part ça ya toutes sortes de choses. Des crayons
Pi des lampes pour les étudiants, pi la caissière
è pamal à part de çà
Tu diras à Emérencienne que l'gérant est beau garçon